

157. LA CUPIDITE (Lc. 12:13-15)

MATTHIEU, MARC	LUC 12	JEAN
	<p>13. Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.</p> <p>14. Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ?</p> <p>15. Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.</p>	

• **Lc. 12:13** *“Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.”* :

a) Cette *“foule”* est celle qui a entouré Jésus et ses disciples (Lc. 12:1) quand il a quitté le repas où il avait été invité (Lc. 11:37), et où il avait violemment pris à partie les pharisiens et les scribes.

Lc. 12:1 *“Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers (formule hyperbolique mais significative), au point de se fouler les uns les autres ...”*

La proximité de Jérusalem et de sa banlieue facilitait la formation de foules qui venaient écouter et observer Jésus.

b) L'homme qui interpelle Jésus a vu en lui une **autorité morale reconnue** et pouvant influencer son frère pour la résolution d'un litige économiquement important : l'enjeu est la moitié d'un *“héritage”*.

En appelant Jésus *“Maître”*, cet homme témoigne que Jésus, bien que non magistrat, a une autorité juridique.

• **Lc. 12:14** *“Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ?”* :

a) Au sein du peuple de Dieu, les *“juges”* sont des hommes qui, seuls ou collégalement, ont reçu mandat pour délivrer, dans le respect de procédures équitables, des verdicts à l'occasion de conflits, dans le respect des lois divines révélées et des impératifs de la conscience.

Tous les *“juges”* n'étaient pas issus de la tribu de Lévi, mais le rôle des juges-sacrificateurs rappelait que tout acte juridique se faisait **sous le regard de l'Eternel**, le Juge infaillible.

Moïse avait instauré la fonction de *“juge”*, des *“hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité”* (Ex. 18:17), des *“hommes sages et connus ... ayant autorité dans vos tribus”* (Deut. 1:15).

Ex. 18:25-26 *“(25) Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. (26) Ils jugeaient le peuple en tout temps ; ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes.”*

Deut. 1:16-17 *“(16) Je donnai, dans le même temps, cet ordre à vos juges : Écoutez vos frères, et jugez selon la justice les différends de chacun avec son frère ou avec l'étranger. (17) Vous n'aurez point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements ; vous écouterez le petit comme le grand ; vous ne craignez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. Et lorsque vous trouverez une cause trop difficile, vous la porterez devant moi, pour que je l'entende.”*

Après la mort de Moïse, les affaires difficiles étaient jugées par les sacrificateurs (Deut. 17:8-9). Sous le roi David, puis sous le roi Josaphat, un système juridique élaboré fut mis en place, distinguant les affaires civiles et les affaires religieuses, mais avec collaboration des juges sacrificateurs et des juges non Lévites (1 Chr. 23:4 ; 26:29 ; 2 Chr. 19:5-11).

b) Le refus de Jésus de juger cette affaire semble surprenant.

• Jésus n'avait pas éludé ses responsabilités quand il avait été interpellé en tant que *“maître”* pour donner son avis au sujet du sort à réserver à une femme surprise en flagrant délit d'adultère.

• Le roi Salomon, fils de David et ancêtre de Jésus, n'avait pas refusé de juger le conflit douloureux opposant deux mères, or Jésus n'est-il pas plus que Salomon selon ses propres dires (Mt. 12:42) ?

• Pourquoi Jésus refuse-t-il de venir appuyer la **justice**, même dans un domaine profane ?

Il a été reproché à cet homme la grossièreté de sa requête interrompant un discours spirituel pour obtenir une réponse à un besoin très profane et matériel.

- Mais il n'est pas écrit que cet homme a coupé la parole à Jésus, et **il a attendu** une pause favorable. Tout au plus peut-on lui reprocher d'avoir été plus préoccupé par son problème que par la prédication de Jésus.
- De plus, si Jésus acceptait de consacrer un temps précieux pour guérir les **corps**, en quoi faire appel à son aide pour des questions **économiques** était-il déplacé ? S'il y avait eu litige au sujet d'un salaire impayé, Jésus aurait-il écarté la requête comme étant intempestive ?
- D'ailleurs, Jésus ne conseille même pas à cet homme de **revenir** plus tard, à un moment plus opportun.

Pour justifier le refus d'intervenir de Jésus, il a été avancé que “*son royaume n'étant pas de ce monde*” comme il l'a déclaré à Pilate (Jn. 18:36), il n'avait pas à se mêler des affaires **triviales** d'ici-bas.

- Mais la justice ne se divise pas, et quand Jésus demande aux Juifs de respecter les **droits des veuves**, il s'occupe de problèmes très terrestres.
- Les écrits transmis par **Moïse** contiennent des décrets régissant la vie profane quotidienne.
- Jésus n'a-t-il pas invité les **enfants** à venir à lui, et les enfants n'ont-ils pas des prières profanes ?
- Les chrétiens doivent-ils refuser les métiers du droit sous prétexte qu'ils sont citoyens d'un Royaume céleste ?

c) Pour expliquer la réponse de Jésus, il faut examiner de plus près **le cas** qui lui est soumis.

Le litige ne porte peut-être que sur une **fraction** de l'héritage.

Cet “**homme**” ne fait pas partie des disciples “**amis**” de Jésus (Lc. 12:4). Il est un membre ordinaire de l'espèce humaine déchue.

Le plaignant, qui ne fait pas partie des disciples “**amis**” de Jésus (Lc. 12:4), souhaite que son frère “**partage**” un “**héritage**” sur lequel il considère avoir un droit qui n'a pas été pris en compte. Mais il ne dit pas que son frère a agi illégalement.

Ce qu'il conteste en fait, c'est la décision du parent légataire défunt. Peut-être pense-t-il que son frère a exercé des pressions sur la volonté de ce dernier.

Un captage illégal d'héritage est une affaire grave que tous les tribunaux condamnent, et cet homme semble déjà savoir que les tribunaux ne lui donneront pas raison.

Si l'hypothèse est correcte, ce plaignant demande donc à Jésus, et sans aucune justification :

- de **ne pas tenir compte de la volonté du parent défunt**,
- d'exercer une **pression morale sur son frère** avec lequel il est sans doute brouillé.

Si Jésus refuse d'intervenir, c'est qu'il est sollicité dans un **esprit procédurier**, et non pour défendre le bon droit.

La réponse de Jésus est **brutale** :

- Jésus refuse d'être un “**faiseur de parts**” comme le monde (“*une génération méchante*”, Lc. 11:29) sait en produire, au service de n'importe quelle cause.
- Il refuse aussi d'être considéré comme un “**dikastes**” dans un tribunal. Ce mot grec utilisé ici désigne dans un tribunal un acteur de rang inférieur à celui de “**krites**” utilisé habituellement pour désigner un “**judge**”. Le mot peut désigner un simple “**juré**”. C'est le mot utilisé en Act. 7:27 et 35, un texte qui rapporte la réflexion des Hébreux contre Moïse qui venait de tuer un Egyptien : “*Qui t'a établi juge ?*”

d) En conclusion, Jésus ne reproche donc pas à cet homme l'**intrusion** d'une **préoccupation profane** qui serait **incongrue** face aux enjeux éternels et urgents (lesquels dépendaient des enseignements de Jésus).

Jésus ne reproche pas tellement à cet homme de rabaisser un **prophète en action**, au rang d'**huissier**.

Jésus reproche plutôt à cet homme :

- de ne pas voir à qui il s'adresse, et de ne pas en tirer les **conséquences pour son âme**,
- de ne pas voir qu'il est animé par un **esprit de cupidité amère**, et non de justice, et qui plus est, contre son frère.

Cela est confirmé par le verset 15 où Jésus exhorte ses auditeurs à ne pas être prisonniers de la **convoitise**.

Ez. 33:31 “*Et ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi ; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité.*”

De même que cet homme en Judée ne voit en Jésus qu'un **justicier** à son service, une partie de la foule qui avait assisté à la multiplication des pains en Galilée n'avait vu en Jésus qu'un **boulangier**, et non un Sauveur.

e) Il a été suggéré que cet homme était **dans son droit**, mais qu'il était déjà très riche alors que son frère pauvre avait grand besoin de cet héritage. La requête serait dans ce cas celle d'un homme au **cœur dur** et **avide**. Mais Jésus **respecte toujours les droits du méchant**, sans renoncer à dénoncer cette méchanceté :

- Des hommes méchants avaient traîné une femme adultère devant Jésus : il a reconnu leur droit de brandir la loi de Moïse (mais il leur a aussi enseigné ce que ce droit impliquait).

- Il n'y a rien de tel ici : Jésus **n'invite pas** cet homme à se montrer généreux envers son frère, ni à renoncer à un droit.

• **Lc. 12:15** *“Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice (ou plutôt : “cupidité, convoitise”) ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.”* :

a) L'homme qui avait interpellé Jésus au sujet d'un héritage était le premier concerné par cette exhortation !

S'il a bien compris les paroles de Jésus, il a dû aller vers **son frère**, non pour réclamer une part d'héritage, mais pour **se réconcilier**.

Jésus savait ce qui était dans chaque homme (Jn. 2:25), dans celui-ci en particulier, mais aussi dans ses auditeurs.

Il discerne et dénonce la **passion impure** cachée dans le cœur de toute l'humanité. En parlant ainsi, Jésus ne sauve peut-être pas la part d'héritage **terrestre** de cet homme, mais il cherche à l'introduire dans un héritage **céleste**.

b) Le cas qui lui a été présenté avait en fait sa racine dans la convoitise de l'un des frères ou des deux.

Le mot grec traduit **“cupidité”** désigne les **passions qui veulent avoir toujours plus**, qui cherchent à amasser, à accaparer même ce qui est à autrui. C'est un enfant de l'orgueil et de l'égoïsme.

Jc. 4:2-4 *“(2) Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. (3) Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. (4) Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.”*

L'homme qui avait adressé une requête pour satisfaire sa convoitise n'a **pas été exaucé**.

Il y a **“toutes”** sortes de **“cupidités”** : l'avarice, l'épargne malade n'en sont qu'une forme grossière. Plus subtiles sont les convoitises du **pouvoir**, des **richesses**, de la **notoriété**, des **gloutonneries** du monde. Elles peuvent conduire aux mensonges, aux malversations, à la dureté de cœur, à l'ambition malade, aux calculs sordides. La conduite de **Jézabel** et d'**Achab** ne reculant devant rien pour dépouiller Naboth de sa vigne en est un exemple (1 R. 21). David est devenu meurtrier à cause d'un esprit de convoitise. La fin du règne de **Salomon** a été gangrénée par la convoitise.

Convoiter les **biens du monde**, c'est mépriser Dieu et être son ennemi.

Lc. 16:13 *“Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.”*

Mc. 7:21-22 *“(21) Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, (22) les vols, LES cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.”*

Rom. 1:29 *“(28) Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, (29) étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité.”*

2 Cor. 9:6 *“Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.”*

Eph. 5:3 *“Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.”*

Héb. 13:5 *“Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.”*

c) Cette **“convoitise”** est **idolâtre** (Col. 3:5), et elle porte en elle plusieurs germes des ténèbres. Elle est d'autant plus scandaleuse lorsque des guides religieux en sont coupables :

Col. 3:5 *“Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.”*

1 Thes. 2:5 *“Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile (une partie du clergé chrétien n'a pas suivi son exemple), Dieu en est témoin.”*

2 P. 2:3 “**Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.**”

d) La “convoitise” est un piège, une folie, un aveuglement et un asservissement.

Eccl. 8:8 “**L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort ; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et la méchanceté ne saurait sauver les méchants.**”

Mt. 16:26 “**Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?**”

1 Tim. 6:6-11 “(6) C'est, en effet, une grande source de gain que **la piété avec le contentement** ; (7) car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que **nous n'en pouvons rien emporter** ; (8) si donc nous avons la nourriture et le vêtement, **cela nous suffira**. (9) Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la **tentation**, dans le **piège**, et dans beaucoup de **désirs insensés et pernicieux** qui plongent les hommes dans la **ruine** et la **perdition**. (10) Car **l'amour de l'argent est une racine de tous les maux** ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont **égarés loin de la foi**, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des **tourments**. (11) Pour toi, homme de Dieu, **fuis ces choses**, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.”

Les biens du monde permettent de manière éphémère, et en partie seulement, d'assurer la vie physique et de l'agrémenter (“*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*” Mt. 4:4). Mais ils ne servent à rien pour l'acquisition et la croissance de la vie spirituelle.

Esau était plus intéressé par les troupeaux de l'héritage et par le titre de chef de clan, que par le droit à la Cité invisible et à la filiation d'une Promesse non palpable.

Le **danger** est suffisamment réel, même pour ses disciples, pour que Jésus demande instamment de **prendre garde “avec soin”**. Satan a tenté Jésus par la convoitise, et il tente pareillement chaque chrétien, en particulier les ministères.

Seule une adhésion de plus en plus profonde au Christ et à ses enseignements peut protéger le croyant.

Ps. 119:36-37 “(36) **Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain !** (37) **Détourne mes yeux de la vue des choses vaines, fais-moi vivre dans ta voie !**”

e) L'homme justifie parfois ses “convoitises” par la réussite insolente des gens dont les normes morales sont beaucoup moins exigeantes que celles de Dieu. **Asaph**, un psalmiste prophète, a affronté cette tentation :

Ps 73:1-28 “(1) **Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.** (2) Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ; (3) car **je portais envie aux insensés**, en voyant **le bonheur des méchants**. (4) Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint ; (5) ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. (6) Aussi **l'orgueil** leur sert de collier, la **violence** est le vêtement qui les enveloppe ; (7) **l'iniquité** sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour. (8) Ils **raillent**, et parlent méchamment d'opprimer ; ils profèrent des **discours hautains**, (9) ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre. (10) Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment, (11) et il dit : Comment Dieu saurait-il, comment le Très haut connaîtrait-il ? (12) Ainsi sont les méchants : **toujours heureux, ils accroissent leurs richesses**. (13) C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence : (14) chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là. (15) Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, **je trahirais** la race de tes enfants. (16) Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, (17) jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au **sort final des méchants**. (18) Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines. (19) Eh quoi ! **En un instant les voilà détruits !** Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine ! (20) Comme un songe au réveil, Seigneur, **à ton réveil, tu repousses leur image**. (21) Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé dans les entrailles, (22) **j'étais stupide et sans intelligence**, j'étais à ton égard comme les bêtes. (23) Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ; (24) **tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire**. (25) Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. (26) Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : **Dieu sera toujours le Rocher de mon cœur** et mon partage. (27) Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. (28) Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes tes œuvres.”

f) Une **expérience** peut être proposée au chrétien pour **déceler** à quel point la **convoitise** est attachée à sa nature adamique, et en même temps pour la **combattre efficacement** une fois qu'elle est dévoilée :

- Penser à **un croyant** dont on a eu le plus à se plaindre à cause de son comportement jugé offensant envers nous, ou à un croyant dont la doctrine semble la plus déficiente (ou pire encore), et prier, même irrégulièrement, pour que l'Esprit le fasse grandir, et en fasse une lumière **plus brillante** que celle qu'on pense émettre, et prier pour que Dieu le mette **publiquement** en avant, à la gloire du Nom de Jésus-Christ.
- Penser, ne serait-ce qu'un peu, aux **âmes ignorantes de l'Evangile** dans notre ville ou notre région, et prier de plus en plus **sincèrement** pour que Dieu suscite un ministère puissant et pur selon le cœur de Dieu, et cela **quelle que soit** sa dénomination d'origine du moment.
- Prier ainsi avec une **sincérité croissante**, même si cela doit faire de nous des croyants inconnus de tous durant notre passage sur terre.
- Cela dévoile et fait disparaître, entre autres, la **convoitise des podiums religieux**, purifie le culte personnel, conduit à des expériences bouleversantes, à l'adoration (qui est le don total du cœur à Celui qui veut tout donner).
- Méditer Lc. 8:48 : "... *Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.*", et Jc. 4:11 "*Ne parlez point mal les uns des autres, frères. ...*"
- Dieu choisira parmi de tels cœurs ceux qui auront la charge de manifester les promesses les plus spectaculaires, et tout le reste du **Corps** les soutiendra sans **aucune jalousie**.

g) Jésus va poursuivre cet enseignement en l'élargissant considérablement par une parabole mettant en scène un homme qui place sa sécurité dans des richesses qu'il pense maîtriser (cette parabole est examinée dans l'étude suivante n° 158).
